Aix-en-Provence

Photographies de Vincent Formica

beaux livres déclics

Portrait illustré d'une ville d'art et d'histoire

france bleu provence

Baignés d'une douce lumière, les toits d'Aix-en-Provence vus depuis le clocher de pierre de l'église de Saint-Jean-de-Malte.

Aix-en-Provence

Photographies Vincent Formica

Texte Olivia Ferrandino et David Gressot

Conception et direction éditoriale Bertrand Dalin

Assisté de Paméla Cauvin

Se découpant sur le ciel azur, la monumentale Rotonde, place du Général-de-Gaulle, joyau architectural datant de 1860. Les trois grâces en son centre sont respectivement orientées face au cours Mirabeau, à Marseille, à Avignon.

Sommaire

Editorial 5

Histoire 6

Lieux 24

Oxygène 54

Gastronomie 66

Editorial

Fermez les yeux et imaginez…

Imaginez une ville qui sente bon la Provence, au climat doux et ensoleillé, plantée d'oliviers, aux marchés colorés. Imaginez une ville peuplée d'une belle jeunesse étudiante, aux terrasses accueillantes et riche d'un patrimoine architectural d'exception. Une ville dans laquelle il ferait bon flâner le long des ruelles, sur les places, à l'ombre des platanes, en s'émerveillant devant de somptueux hôtels particuliers, une fontaine antique, une galerie d'art.

Imaginez une ville où l'on cultiverait l'art et l'artisanat. Ville de Cézanne, ville des santons, une ville où se presseraient les mélomanes venus de tous horizons pour un festival d'art lyrique mondialement réputé…

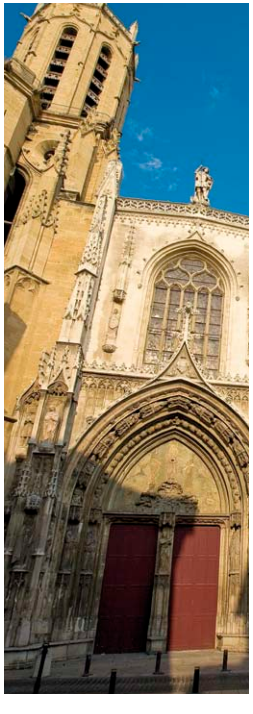
On s'en doute, une telle ville serait unique, elle s'appellerait Aix-en-Provence.

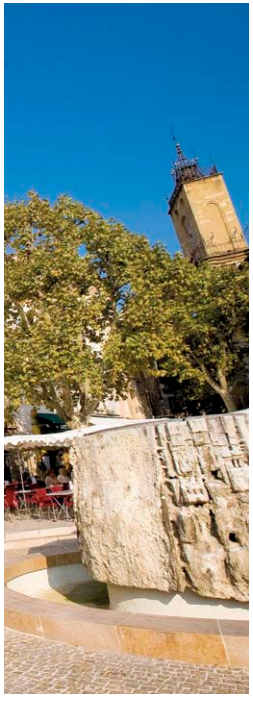
Ouvrez les yeux, en avant la visite.

Bertrand Dalin

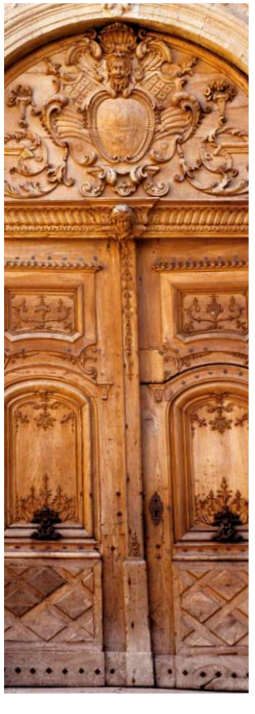
hist

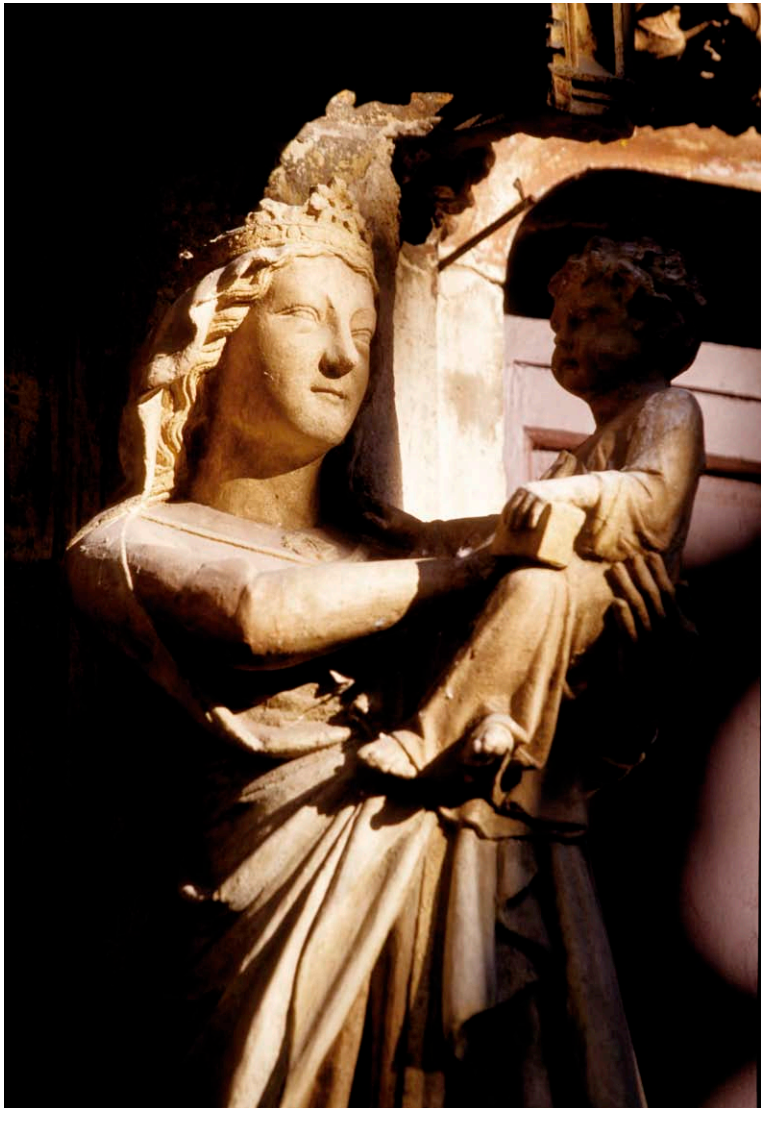
oire





PLACE
A
www.placeauxhuile





Page précédente - Construite à partir de 1745, la place d'Albertas constitue un véritable lieu intimiste, inspiré à la fois des places royales parisiennes et de la Renaissance italienne.

Vierge à l'entrée de la cathédrale Saint-Sauveur, dans le bourg Saint-Sauveur, près de la place de l'Hôtel-de-Ville.

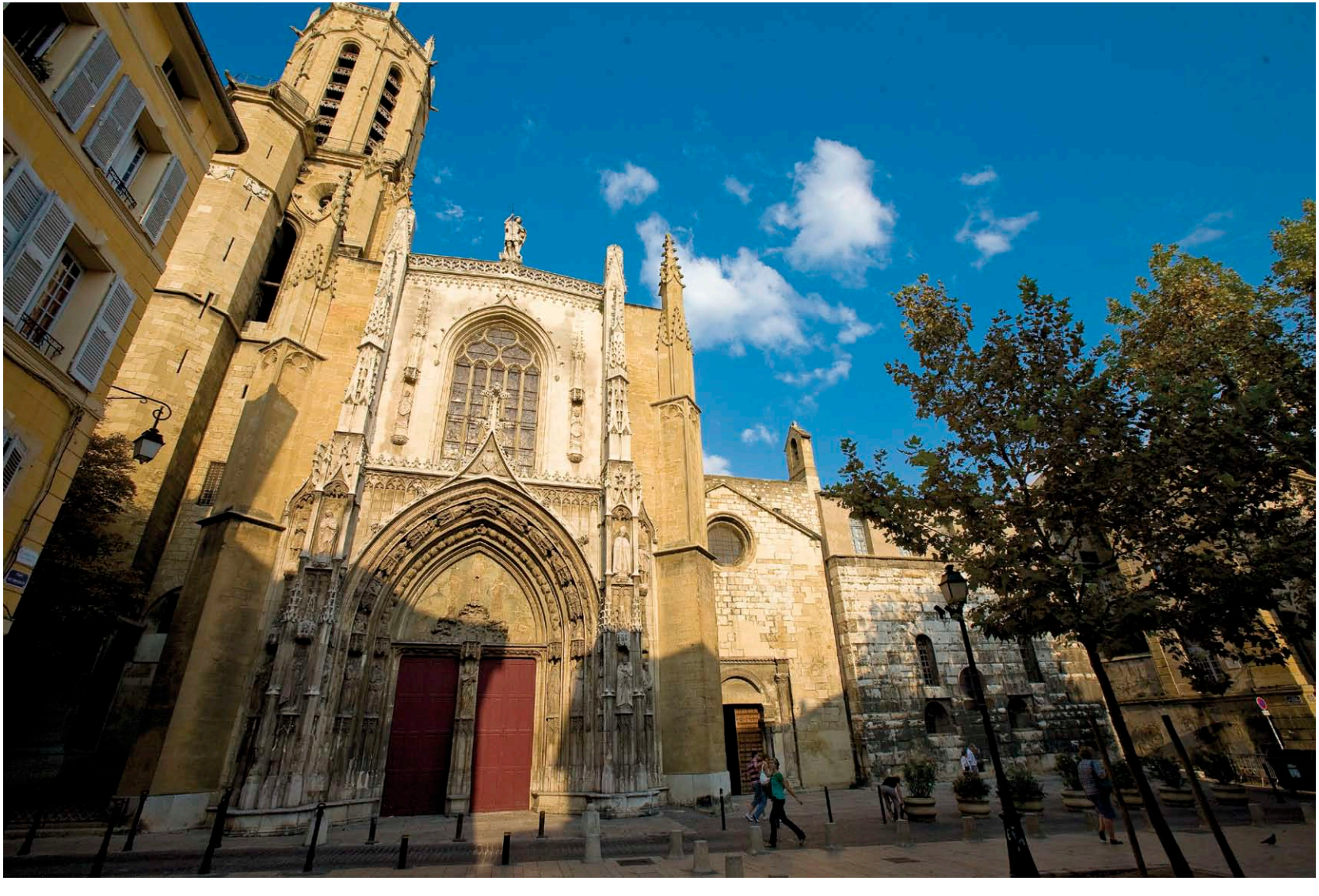
Aix-en-Provence, ville d'eau, ville d'art.

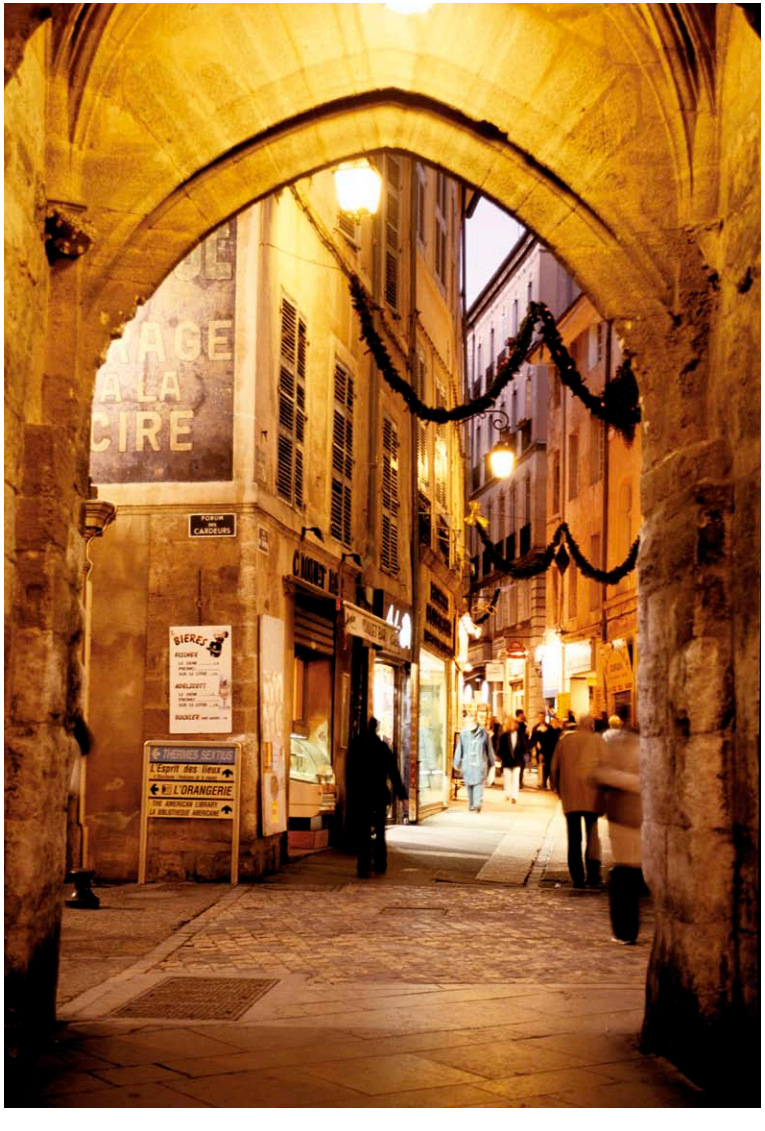
« Aix. Un aveugle croit qu'il pleut
Mais s'il pouvait voir sans sa canne
Il verrait cent fontaines bleues
Chanter la louange de Cézanne. »

(Quatrain de Cocteau.)

C'est bel et bien une centaine de fontaines que la ville d'Aix-en-Provence compte. Depuis ses origines, Aix-en-Provence baigne littéralement dans les eaux chaudes et froides, chères aux Romains, qui les ont si bien exploitées. « Aix » vient en effet du mot latin *aquae,* signifiant « eau ». C'est ainsi que le général romain Caïus Sextius va profiter des sources d'eau chaude et d'eau froide, présentes sur le site, pour construire un ensemble thermal. Un système d'aqueduc qui va desservir la ville en eau sera par la suite édifié.

C'est au début du second siècle avant Jésus-Christ que débute réellement l'histoire de la ville. En effet, si au IVe siècle avant J.-C., la basse Provence est occupée par la tribu celto-ligure des Salyens, dont la capitale est l'oppidum dit d'Entremont, c'est en 123 avant J.-C. que tout se met véritablement en place. Sa proche voisine Massalia, ayant été annexée à l'empire croissant des Romains après que ceux-ci eurent secouru les Phocéens des attaques de leurs voisins gaulois – en particulier des Salyens –, les Romains sont bien décidés à poursuivre leur conquête des terres voisines. Forts de leur grande puissance, étendue à la Méditerranée tout entière, ils assiègent ainsi l'oppidum d'Entremont, ville située à 367 mètres d'altitude sur la bordure méridionale du plateau qui domine l'actuelle Aix-en-Provence, au nord, et s'incline en pente douce jusqu'à la vallée de la Durance.





Page précédente - La cathédrale Saint-Sauveur, rue Gaston-de-Saporta, est l'édifice religieux le plus ancien de la ville. Son clocher date en effet de 1180 !

La rue Gaston-de-Saporta vue au travers de la voûte que forme la tour de l'Horloge, sise sur la place de l'Hôtel-de-Ville, ancien beffroi avec son horloge astronomique (1661) sur laquelle des statues figurant les quatre saisons apparaissent à tour de rôle.

Sous la direction du proconsul Caïus Sextius, ils commencent par démanteler Entremont pour ensuite venir s'installer sur un replat riche en sources chaudes et froides. C'est ainsi que naît *Aquae Sextiae* (« Eaux de Sextius »), qui fut d'abord un camp retranché avant de se transformer progressivement en une ville sise en Provence.

Tout d'abord capitale de la Narbonnaise deuxième (partie de la Provence et du Dauphiné) avec la venue et l'installation de l'archevêché au sein de la ville et après son abandon par la colonie romaine vers 400, Aix-en-Provence connaît ensuite ses heures les plus sombres, tour à tour occupée par les Wisigoths en 477 puis envahie par les Francs et les Lombards, et enfin, plus tard, en 731, par les Sarrasins.

Mais le Xe siècle sera celui de la renaissance autour du bourg Saint-Sauveur (quartier du centre-ville). Aix-en-Provence devient alors le lieu de résidence privilégié des comtes souverains de Provence (maisons d'Anjou et d'Aragon), qui y tiennent une cour raffinée et lettrée. Dès lors, et ce durant tout le Moyen Age, la ville s'imposera comme la capitale de la Provence et comme l'un des centres les plus importants du commerce et de l'artisanat.

C'est en 1409, sous l'impulsion de Louis II, comte de Provence, et de son parlement, qu'est fondée la célèbre université d'Aix-en-Provence, une des premières de France.

Si cet important épisode marque l'entrée de la capitale provençale dans un développement culturel qui ne cessera de croître et d'évoluer, le XVe siècle sera particulièrement riche en événements.

Statue du bon roi René sur le cours Mirabeau, œuvre du sculpteur David d'Angers.

Buste en bronze élevé sur la place de l'Université, face à la cathédrale Saint-Sauveur. Il représente Nicolas-Claude Fabri de Peiresc, intellectuel de l'époque baroque, conseiller au parlement de Provence, scientifique, littéraire et astronome. Il est notamment connu pour avoir entrepris de dresser la première carte de la Lune fondée sur des observations télescopiques.

C'est ainsi que, sous le bon roi René (dont le centre-ville garde de nombreuses empreintes), duc d'Anjou, comte de Provence et roi titulaire de Sicile ayant déjà séjourné à plusieurs reprises dans la cité, dès le milieu du XVe siècle, la ville prend tout son essor et devient un célèbre centre culturel et universitaire. Tout cela grâce à de multiples travaux réalisés et de nombreux quartiers créés qui constituent le premier dessin d'urbanisme d'Aix-en-Provence.

Nous avons donc déjà ici rassemblé tout ce qui fait aujourd'hui le charme et l'attrait principal d'Aix-en-Provence, force commerciale et artisanale et centre culturel prépondérant défiant les plus grandes villes françaises. Aix-en-Provence est une ville débordant d'énergie et de lieux associés à ces deux activités, commerciale et artisanale. De nombreuses entreprises ont ainsi pris le parti de délocaliser certaines de leurs succursales en s'installant dans la banlieue privilégiée de la ville. Et, culturellement, grâce à de grands pôles tels que le Grand Théâtre de Provence ou le Centre chorégraphique national du Pavillon noir d'Angelin Preljocaj, la ville a misé sur une culture pluridisciplinaire d'une très grande diversité donnant accès à une programmation variée.

En 1481, Charles III du Maine, dernier comte souverain de Provence, lègue la Provence au roi de France.